

## La guérison et la conscience 27<sup>e</sup> partie

La semaine dernière nous avons exploré les liens possibles entre certaines maladies et la violence. Nous continuerons donc cette exploration dans le contexte de l'A.D.N.

Le système génétique et l'environnement sont reliés. Les deux partagent l'information. Ils se donnent naissance à l'un et à l'autre. De la façon dont la génétique est véhiculée dans les médias, nous pourrions facilement croire que la génétique est fixe et qu'elle est immuable. Lorsque nous avons une maladie que l'on identifie comme étant génétique, nous sommes fait ou pris au piège. On nous porte à croire que c'est une force de laquelle nous sommes et serons victime pour la vie. Cependant, il en est rien. L'A.D.N. est sensible aux expériences que nous vivons, à un certain degré ou niveau bien entendu.

Sans information provenant de l'environnement, le système génétique ne pourrait pas évoluer et bâtir un organisme qui s'adapte à son environnement. Chaque créature animale et végétale est la démonstration de cette évolution. Dans la séquence génétique, les chercheurs ont identifié des endroits où le code génétique est ouvert, c'est-à-dire où il peut changer, évoluer ou régresser. Autrement dit, il y a des endroits dans la séquence génétique prévus pour l'évolution. Ainsi un environnement social fait d'anxiété et de violence aura tendance à donner naissance à des générations génétiquement bâties pour cette réalité. Nous aurons une génération préparée génétiquement et prédisposée à l'anxiété et/ou à la violence. Par leur seule présence, ces gens contribuent à produire un environnement teinté avec une expression de violence ou d'anxiété. La violence engendre la violence et l'anxiété engendre l'anxiété. L'inverse est également vrai.

Des recherches publiées en 1998 ont démontré clairement que l'état émotif des mammifères femelles pendant la conception et la gestation détermine jusqu'à un certain point les qualités et les caractéristiques du cerveau du (des) petit(s) auxquelles elles donneront naissance. Ceci est particulièrement vrai pour les humains. Une mère qui est mise dans un environnement d'anxiété, de violence et de négativité en général ou une mère qui produit elle-même cet environnement par certaines prédispositions ou par son vécu personnel donnera naissance à un enfant avec un cerveau primitif (rhombencéphale ou *hindbrain*) plus gros et un cerveau de la pensée (pros encéphale ou *forebrain*) plus petit. J'expliquerai un peu plus loin la signification et l'implication de ces termes et états. Par contre, une mère qui se sent en sécurité, supportée ou qui peut générer ces états et qui est dans un environnement propice au calme et à la tranquillité d'esprit produira des enfants avec un cerveau primitif (rhombencéphale) plus petit et un cerveau évolué (pro encéphale) plus gros. L'exact opposé de la première situation.

Le cœur n'est pas seulement une pompe qui sert à diriger le sang mais aussi une glande endocrine qui dès la conception commence à sécréter des hormones et neurotransmetteurs qui ont pour but de garder la mère dans un état de tranquillité. Ce phénomène permet de créer un enfant qui est prédisposé à des formes élevées d'intelligence. Un environnement négatif peut cependant renverser cet état important de la nature.

Johanne vient nous voir. Elle a des douleurs au dos intermittentes. Elle sait intuitivement que ce n'est pas le vrai problème mais ne réussit pas à identifier « qu'est-ce que le vrai problème peut bien être? » Elle me mentionne prendre des antidépresseurs depuis trois ans à la suite d'un burnout. Elle avait tenté avec son médecin, qui était réticent, d'arrêter ses médicaments. Elle me dit que ce n'est pas un exemple à donner à ses 3 enfants. J'ai bien entendu compris qu'elle n'était pas du tout satisfaite du

fait qu'elle devait prendre cette drogue tous les jours et ce, peut-être pour le reste de sa vie. Elle avait consulté plusieurs psychologues et psychothérapeutes qui l'avaient bien aidée à se comprendre mais pas vraiment à changer ce qui se passait. Elle rajoute que dans sa famille, sa mère, un de ses frères et une de ses sœurs prenaient également des antidépresseurs. « Mon médecin m'a dit que dans mon cas c'était génétique ». Je lui mentionne que si elle pense vraiment comme ça, que ses enfants étaient également condamnés.

On débute les entraînements. Elle répond bien, mais lentement. C'est souvent le cas lorsqu'une personne prend des antidépresseurs. Durant le premier ré-examen elle me mentionne le désir d'arrêter ses médicaments. Je lui dis de travailler avec son médecin. Environ un mois plus tard pendant un atelier de niveau 2, je vois son visage changer et son expression d'incertitude se transformer en une expression de moment de vérité. À la fin de l'atelier elle vient me voir en privé et me dit qu'elle savait ce qu'elle devait faire avec la situation concernant les antidépresseurs. Elle me raconte qu'un jour au bureau une collègue de travail avait insinué qu'elle ne réussirait jamais à avoir un poste qu'elle convoitait. C'était suite à cette conversation sans grande importance que son burnout avait débuté. Elle me dit que c'est comme ça que sa mère la contrôlait. Ce qu'elle savait déjà. Elle n'avait tout simplement jamais fait le lien entre le comportement de sa mère et celui de sa collègue. Elle me dit : « Je sais également où c'est dans mon corps. C'est incroyable mais j'ai ressenti la même douleur dans mon dos. Je sais que je vais guérir ».

Elle me dit quelques jours plus tard qu'elle comprenait vraiment que sa guérison était à plusieurs niveaux à la fois. Ce n'était pas seulement son dos ou sa dépression qui guérissait mais toute sa vie et celle de sa famille.

Voyez-vous, si quelqu'un avait réussi à lui enlever son mal de dos ou à la « guérir » de sa dépression, jamais elle n'aurait pu guérir sa vie et ainsi briser le cycle familial néfaste. Je me demande bien d'où vient le principe que lorsque nous avons une douleur ou une maladie on veuille l'enlever ou la faire disparaître avant de l'avoir ressentie et retiré les informations pertinentes.

L'A.V.N. et les exercices d'I.S.R. permettent à votre corps de passer d'une physiologie de défense à une physiologie de transformation, de grâce, de conscience et d'éveil. Dans le processus, nous guérissons et nous prenons conscience de ce qui se passe vraiment au delà de nos histoires et croyances et ainsi nous pouvons faire de meilleurs choix.

Nous aurons le premier septembre, pour la première fois, un atelier sur le stress. Nous vous invitons à y assister et à amener un invité. Pourquoi l'invité? Cette information est applicable à tout le monde et ils quitteront avec des outils et des connaissances qu'ils pourront utiliser immédiatement. Nous voulons pouvoir partager cette information avec plus de gens. Si vous désirez envoyer quelqu'un à l'atelier sans que vous y assistiez c'est également possible. Évidemment, les premiers arrivés seront premiers servis.

Notre prochain atelier régulier en français sera le mardi 24 août à 19 h.

**Dr Pierre Bernier, D.C. 16.08.10**

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : [www.chironetwork.org](http://www.chironetwork.org)

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous [chirostjoseph@hotmail.com](mailto:chirostjoseph@hotmail.com) avec la mention « inscrire ».